

Note préliminaire

ENTEROBIUS GREGORII (OXYURIDAE, NEMATODA), UN NOUVEAU PARASITE HUMAIN

J. P. HUGOT*

***Enterobius gregorii* (Oxyuridæ, Nematoda), a new human parasite.**

SUMMARY. A review of the Oxyurids parasites of Primates shows that most of the species described in the Malagasy Lemurs and in the Old World Monkeys are not single species, but couples of sister-species.

The sister-species of each couple may be differentiated sometimes only by the characteristics of male spicule (less evolved species), sometimes by other characteristics (cephalic structures, length of oesophagus, etc., in more evolved species). In the first instance only males can be identified, in the second instance females may also be identified.

In the Human parasites, which are very closely related to those of the Old World Monkeys, two types of spicules were described and we consider that each type belongs to a different species: *Enterobius vermicularis* (L., 1758) for the larger spicule (100 to 122 μm), and *Enterobius gregorii* n. sp. for the shorter spicule (70 to 80 μm).

Les Oxyuridae parasites de Primates sont actuellement distribués dans trois genres :

Trypanoxyuris Vevers, 1923, parasite de Singes Platyrrhiniens, *Lemuricola* Chaubaud et Petter, 1959, parasite de Prosimiens (Loris asiatiques et Lémuriens malgaches) et *Enterobius* Leach, 1853, parasite de Singes Catarrhiniens et de l'Homme.

Nous avons entrepris la révision de l'ensemble de ces formes, dont l'étude détaillée sera publiée ultérieurement.

Les premiers résultats de ce travail montrent l'existence de remarquables similitudes entre les parasites de Lémuriens malgaches, d'une part, et ceux des Singes Catarrhiniens et de l'Homme, d'autre part. Ces similitudes concernent :

- 1 — les caractères morphologiques qui évoluent de manière parallèle dans les deux lignées ;
- 2 — l'existence, chez tous les hôtes pour lesquels nous avons disposé d'un matériel suffisamment abondant de deux espèces sœurs associées chez les mêmes individus.

* Laboratoire de Zoologie (Vers), Muséum National d'Histoire Naturelle, 61 rue Buffon, F 75231 Paris Cedex 05.

Accepté le 22 juin 1983.

Dans la grande majorité des cas, ces espèces sœurs, qui ne se distinguent morphologiquement que par des caractères de détail, ont jusqu'ici été confondues en une seule. Parmi les caractères permettant de distinguer entre elles deux espèces sœurs, seuls ceux concernant la forme et la longueur du spicule sont constamment observés. C'est-à-dire, qu'à l'intérieur des couples d'espèces sœurs les moins évoluées seuls les mâles sont distincts morphologiquement et ces différences concernent exclusivement les caractères du spicule. Par contre, à l'intérieur des couples les plus évolués (c'est le cas notamment des parasites de Colobidae), la différence porte également sur d'autres caractères, morphologie des structures buccales et longueur de l'oesophage par exemple, ce qui permet de reconnaître aussi les femelles.

Or, il existe chez les Oxyures parasites de l'Homme deux types de spicules décrits (voir notamment Sandosham, 1950), qui diffèrent à la fois par leur forme et par leur longueur. L'étude de différents prélèvements montre :

- 1 — que les deux types de spicules permettent de répartir les mâles en deux groupes nettement distincts ;
- 2 — qu'à chaque type de spicule correspond une ornementation particulière de la cuticule péricloacale ;
- 3 — que les deux types de mâles peuvent coexister dans le même prélèvement ;
- 4 — que la taille et la forme du spicule sont indépendants des autres mensurations et, en particulier, de la longueur totale du corps.

Nous considérons, par conséquent, que les Oxyures humains rassemblés jusqu'ici dans une seule espèce, *Enterobius vermicularis* (L., 1758), appartiennent en fait à deux espèces distinctes formant un couple d'espèces sœurs.

Le matériel type décrit par Linné est perdu et rien dans cette première description ne concerne la forme ou la taille du spicule.

La description la plus ancienne dans laquelle les caractères du spicule que nous utilisons sont reconnaissables, est celle de Seurat (1916), et c'est l'espèce à spicule long et massif qui est représentée.

Nous proposons donc :

- 1 — de réserver le taxon *Enterobius vermicularis* (L., 1758) à l'espèce à spicule long (100 à 122 μm) et portant dans sa partie antérieure une masse chitinoïde allongée ;
- 2 — de créer pour l'espèce à spicule court (70 à 80 μm) et simple un taxon nouveau :

Enterobius gregorii n. sp., que nous dédions à Grégoire Hugot, qui nous a fourni une partie du matériel d'étude.

BIBLIOGRAPHIE

- SANDOSHAM A. A. : On *Enterobius vermicularis* (Linnaeus, 1758) and some Related Species from Primates and Rodents. *J. Helminthol.*, 1950, 24, 171-204.
 SEURAT L. G. : Sur les Oxyures de Mammifères. *C.R. Soc. Biol.*, 1916, 79, 64-68.